

AGNÈS OUZOUNIAN

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES
INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
INSTITUT DES LANGUES RARES (EPHE)

KRZYSZTOF STOPKA 

UNIVERSITÉ JAGELLONNE DE CRACOVIE
INSTITUT D'HISTOIRE
ATELIER D'HISTOIRE DES ARMÉNIENS DE POLOGNE DU NOM DE SADOK BARĄCZ

'KONDAK' DE CONSÉCRATION DE NICOLAS TOROSOWICZ SOURCE POUR L'HISTOIRE DE L'UNION DU DIOCÈSE ARMÉNIEN EN POLOGNE AVEC LE SAINT-SIÈGE¹

Résumé: Nicolas Torosowicz, jeune moine arménien de Lviv, fut consacré évêque des Arméniens de Pologne par le catholicos d'Etchmiadzine, Melkisédék (Melk' i-set'), dans la nuit du 3 au 4 janvier 1627 (du 24 au 25 décembre 1626 selon le calendrier julien), au monastère arménien de Hadjgadar (Sainte-Mère-de-Dieu) situé sur Krakowskie Przedmieście à Lviv. Participèrent à la consécration : Yovhannes (Yowhannēs), *rabunapet* de Constantinople ; Mardiros (Martiros), archevêque d'Etchmiadzine ; Awedis (Awetis), neveu du catholicos ; Eghia (Etiay), archevêque-vardepet ; Barsam (Parsam), évêque ; ainsi que deux moines, Khadjadur (Xač'atur) et Boghos (Połos). Le rite fut accompli en dehors des procédures obligatoires en vigueur à Lviv, c'est-à-dire sans élection par la communauté arménienne locale, avec un candidat d'âge non canonique et moyennant corruption. L'événement provoqua de vives protestations au sein de la communauté locale, de sorte que le catholicos promit d'emmener le nouvel évêque avec lui en Arménie. Cependant, arrivé dans la ville voisine de Yazlovets, il lui ordonna de retourner à Lviv. À Yazlovets, à la date du 8 janvier 1627 (29 décembre 1626), Melkisédék délivra le *kondak*

¹ Les auteurs remercient le père Vahan Ohanian, de la Congrégation des Pères Méchitari-
stes de Venise, pour avoir mis à leur disposition l'original du document édité ici.

de consécration, rédigé par le prêtre Simon. Dans ce document, il enjoignait aux communautés arméniennes de Pologne d'obéir au nouvel évêque sous peine d'excommunication. Le *kondak* n'avait jamais été publié intégralement jusqu'à présent. Cet article donne une édition complète du document conservé à la bibliothèque des Mekhitaristes de Venise ; le texte arménien a été retranscrit et traduit en français par Agnès Ouzounian. Les commentaires ont été préparés par Krzysztof Stopka.

Mots-clés: Église arménienne, Arméniens de Pologne, Nicolas Torosowicz, catholicos Melkisédek, Yazlovets, union ecclésiastique

L'union ecclésiastique des Arméniens de Pologne avec l'Église romaine au XVII^e siècle suscite depuis des années un vif intérêt chez les chercheurs. Au centre du drame qui se joua alors est l'archevêque des Arméniens de Lviv, Nicolas Torosowicz, reconnu officiellement à partir de 1635 par le Saint-Siège comme hiérarque catholique. Le conflit qui opposa l'archevêque et ses fidèles est documenté dans de nombreuses sources rédigées en diverses langues. Parmi celles-ci, la première dans l'ordre chronologique est le *kondak*² de consécration de ce même hiérarque, daté du 29 décembre 1626 selon le calendrier julien, c'est-à-dire du 8 janvier 1627 selon le calendrier grégorien.

Les circonstances de la consécration de Nicolas Torosowicz sont assez bien connues³. Elles ont été décrites en vers par un témoin oculaire des événements, le maître de l'école cathédrale arménienne de Lviv, Siméon Mardirosowicz, dit Lehac'i (le Polonais). Un peu plus tard, elles ont également été relatées — sur la base des informations transmises de Lviv — par le chroniqueur arménien Arakel de Tabriz⁴.

Nicolas Torosowicz fut ordonné par le catholicos Melkisédek (Melchizedek, Melchisédech, Melkiset), qui séjournait alors dans le royaume de Pologne, mais en contournant les procédures en vigueur dans la communauté arménienne de Lviv, c'est-à-dire sans acte d'élection, de plus à un âge non canonique et moyennant corruption⁵. Cela provoqua un violent conflit au sein de la communauté ar-

² Kondak – dans ce contexte, l'équivalent d'une bulle pontificale.

³ K. Stopka, *Torosowicz Mikołaj, pierwszy ormiańskokatolicki arcybiskup Lwowa* [Torosowicz Mikołaj, premier archevêque arménien-catholique de Lviv], dans: *Polski słownik biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], 54, Warszawa-Kraków [Varsovie-Cracovie] 2022, p. 434-444.

⁴ Ղ. Ալիշան [L. Ališan], *Շամկնից. Տարեգրիք Հայոց Լեհաստանի և Ռումինիոյ* [Kamenic'. Annales des Arméniens de Pologne et de Roumanie], Վենետիկ–Սրբ. Ղազար [Venice-San Lazzaro], 1896, p. 202-214; Arak'el of Tabriz, *Book of History (Arak'el Dawrizhets'i, Girk' patmut'eants')*. Introduction and Annotated Translation from Critical Text by G. A. Bournoutian, Costa-Mesa California 2010, p. 32.

⁵ G. Petrowicz, *L'Unione degli Armeni di Polonia con la Santa Sede*, Roma 1950, s. 19; Я. Дашкевич, Э. Трыярский [Y. Dachkévich, E. Tryjarski], *Договор Н. Торосовича*

ménienne. Les tensions furent si fortes que le catholicos s'engagea à emmener avec lui en Arménie l'évêque tout juste consacré. Peu après (le 18 février), menacé d'arrestation par les autorités polonaises, il quitta précipitamment Lviv pour gagner Yazlovets, effectivement accompagné de Torosowicz. Là toutefois, il changea d'avis : il délivra le *kondak* de consécration, ainsi qu'une lettre par laquelle il enjoignait aux fidèles de Pologne et de Moldavie d'obéir à l'évêque sous peine d'excommunication⁶.

Le *kondak* de consécration s'est conservé jusqu'à nos jours dans la bibliothèque du monastère des Mekhitaristes de Venise, sur l'île de San Lazzaro⁷. Il y fut apporté en 1791 depuis Lviv par le père Hovhannes Zohrab, avec d'autres documents du même type⁸. Pour des raisons toujours demeurées inconnues, le père Ghévontd Alichan ne l'a pas inclus dans son édition des documents concernant les Arméniens en Pologne, bien qu'il s'agisse d'un acte de grande importance pour décrire le conflit qui éclata peu après en Pologne⁹. Les chercheurs ultérieurs n'en ont publié que des fragments¹⁰.

с львовскими и каменецкими армянами 1627 г. как памятник армяно-купчакского языка [« L'accord de M. Torosowicz avec les Arméniens de Lviv et de Kamieniec de 1627, en tant que monument de la langue arméno-kiptchak], dans : E. Tryjarski, *Armeno-Kipchak Studies*, Warszawa 2017, p. 154.

⁶ G. Petrowicz (*L'Unione*, p. 20) estimait que le *kondak* avait été émis à Jazłowiec, bien qu'il fût daté du 8 janvier, alors que le catholicos se trouvait à Lviv. Or, qu'il ait néanmoins été établi à Jazłowiec est confirmé par une autre source indépendante : « *Promotores [ceux qui soutenaient la cause de Torosowicz], ne cessant point, lorsque [le catholicos] partit, partirent à sa suite et obtinrent 'contra privilegia priviliy' pour l'évêché de la nation arménienne* ». Ce privilège (*priviliy*) « pour l'évêché » est assurément le *kondak* de consécration. (Центральний державний історичний архів України у Львові [Archives Centrales historiques d'État de l'Ukraine à Lviv]: f. 475, op. 1, spr. 89, fol. 2-2v). L'ordre d'accepter Torosowicz sous peine d'excommunication fut émis à Yazlovets, le 15 février 1627. Cf.: Я. Дашкевич, Э. Слушкєвич [Y. Dachkékevich, E. Slushkévich], *Два армянских документа XVII в. из львовских коллекций* [Deux documents arméniens du XVII^e siècle provenant des collections de Lviv], dans : Я. Дашкевич [Y. Dachkévych], *Вірмени в Україні: дорогами тисячоліть. Збірник наукових праць* [Les Arméniens en Ukraine: à travers les siècles. Recueil d'études scientifiques], Львів [Lviv] 2012, p. 580-582, surtout p. 610-611.

⁷ Biblioteca della Congregazione Armena Mechitarista: ms. 1887.

⁸ Bibliothèque Nationale de France, Paris: Ms. Arménien 294, fol. 13. Je remercie le Dr Paweł Sękowski pour son aide dans l'obtention de la liste des documents emportés par Hovhannes Zohrab.

⁹ Ղ. Ալիշան [L. Ališan], *Կամենից* [Kamenic'].

¹⁰ Édition du fragment: Ղ. Տայեան [L. Dayean], *Մայր դիւան Մխիթարեանց վենետիկոյ իւ. Ղազար 1707-1773* [Les archives des mekhitaristes de Venise à Saint-Lazare, 1707-1773], Վենետիկ [Venise] 1930, p. 3, note 2. Traduction latine du fragment: G. Petrowicz, *L'Unione*, p. 20. Cf.: Ն. Ակինեան [N. Akinean] *Մոմլու Գ. Տաթևազի Հայոց Կաթողիկոսն եւ իր ժամանակը* [Le catholicos Movsēs III Tat'ewac'i et son époque], Վիեննա [Vienne] 1936, p. 252.

Ce document revêt une grande importance pour reconstituer le lieu et la date de la consécration de Torosowicz. Puisqu'il est daté du 8 janvier 1627, la consécration doit avoir eu lieu auparavant, probablement dans la nuit du dimanche au lundi, c'est-à-dire du 4 au 5 janvier¹¹. Le lieu de la consécration n'était pas le monastère de la Sainte-Croix, comme le pensait Gregorio Petrowicz¹², mais celui de Sainte-Mère-de-Dieu « Hadjgadar » à Krakowskie Przedmieście, où résidait le catholicos durant son séjour à Lviv.

L'auteur du document était Melkisédek de Garni, dont l'accession à la charge de catholicos a été décrite ainsi par Arakel de Tabriz :

En 1593, le catholicos David [IV] [...] consacra un autre catholicos, nommé Melchisédech, originaire du gawar¹³ de Garni, du village appelé Aġoc'vank'. Il le consacra dans l'espoir qu'il soit pour lui un auxiliaire [...]. En effet, les impôts qui étaient levés sur les étrangers accablaient les chrétiens et rognaien leurs biens. On exigeait aussi du catholicos d'importantes contributions. Et celui-ci donnait ce qu'il pouvait et, quand il ne pouvait rien donner, il était pourchassé et se cachait des collecteurs d'impôts. Ayant ainsi été, pendant un certain temps, pourchassé et en clandestinité, et lassé de cette vie misérable, à fuir sans cesse et à se cacher, il songea à se choisir un compagnon afin qu'ils s'entraident et partagent leurs peines l'un avec l'autre pour que, peut-être, tous les deux puissent circuler, l'un ici et l'autre là, et réunir suffisamment de biens pour suppléer aux besoins et au manque de moyens du catholicos. Certains disent que c'est pour cette raison que David avait consacré Melchisédech catholicos, pour qu'il soit pour lui un auxiliaire¹⁴.

Les deux catholicos se partagèrent le territoire du catholicos. Le royaume de Pologne et le grand-duché de Lituanie, et sans doute aussi la Moldavie et l'Empire ottoman, furent placés sous la juridiction de Melkisédek. Celui-ci apparut en Pologne au tournant des années 1597 et 1598. Dans la chronique rédigée par des prêtres arméniens de Kamianets-Podilskyi, il est écrit qu'en 1598 :

le catholicos dèr Melkiset arriva pour recueillir des offrandes ; il était accompagné de trois évêques et d'un moine ; ils restèrent peu de temps

¹¹ K. Stopka, *Torosowicz Mikołaj*, p. 434.

¹² G. Petrowicz, *L'Unione*, p. 19. Déjà en 1842, Franciszek Ksawery Zachariasiewicz écrivait : "Il fut consacré évêque, en 1626 [1627], par le catholicos Melchisédech dans l'église suburbane de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge à Lviv". (F. X. Zachariasiewicz, *Wiadomość o Ormianach w Polsce* [Notice sur les Arméniens en Pologne], Lwów [Lviv] 1842, p. 49-50).

¹³ *Gawar* (arm.) – une petite unité administrative.

¹⁴ Le chroniqueur donne encore une autre raison : Melkisédek aurait soudoyé le "grand administrateur de ces terres", Amirguna, khan, béglerbeg d'Erevan, qui força le catholicos David à accomplir cet acte. Cf. Arak'el of Tabriz, *Book of History*, p. 32-33.

à Kamianets, puis ils rendirent à Lviv ; là, ils recueillirent beaucoup d’argent et repartirent¹⁵.

Le scribe du tribunal ecclésiastique arménien de la ville de Lviv nota pour sa part :

Le catholicos dèr Melkisietieg [sic !], accompagné de trois évêques et d’un moine, [est venu] du siège [d’Etchmiadzine] en tant que légat du catholicos dèr Tawit, et il a dit : “De son vivant, le catholicos m’a béni. Et j’ai apporté ici une lettre au Conseil des Anciens, car nous sommes ensemble, l’un avec l’autre, comme un père avec son fils¹⁶.

À Lviv, le catholicos fut accueilli par deux *eresp’oxan* : Awedik, fils de Szimko, et Stepan, fils de Lazar. D’après d’autres sources, il se rendit ensuite, avec l’échevin (juré) arménien de Kamianets, Nigol, fils du prêtre Hanus, à la Diète de Varsovie, qui siégea du 8 mars au 14 avril 1598¹⁷. Il s’agissait peut-être de faire pression en faveur du maintien de la liberté de culte pour les Arméniens, inquiets de l’union dite de Brest entre l’Église orthodoxe de la République polono-lituanienne et le Saint-Siège, union proclamée en 1596¹⁸. Puis, le 18 décembre, le catholicos retourna à Lviv, où l’accueillit notamment un nouveau *eresp’oxan*, Miklach (Nicolas) Serepkowicz¹⁹. Le catholicos y confirma dans sa charge l’*awakerets* (l’official) dèr Kaspar et exerça d’autres fonctions juridictionnelles jusqu’au début de 1599. Lorsqu’il prit la route du retour :

Les Anciens lui donnèrent, comme présent du siège, 500 florins d’or, ainsi que ce que Dieu ou le peuple avaient souhaité offrir – soit de l’argent pour

¹⁵ Ղ. Ալիշան [Ł. Ališan], *Կամենից* [Kamenic’], p. 62.

¹⁶ Tyjarski E. *Zapisy sądu duchownego Ormian miasta Lwowa za lata 1564-1608 w języku ormiańsko-kipczańskim w opracowaniu E. Tryjarskiego* [Les registres du tribunal spirituel des Arméniens de la ville de Lviv pour les années 1564-1608, en langue arméno-kiptchak, édités par E. Tryjarski], *Pomniki dziejowe Ormian Polskich* [Monuments historiques des Arméniens de Pologne], 1, Kraków [Cracovie] 2017, p. 457-458 (traduction révisée).

¹⁷ Центральний державний історичний архів України в Києві [Archives Centrales historiques d’État de l’Ukraine à Kiev]: f. 39, op. I, ed. xr. 19a (4405), fol. 19 et 93; parmi les recettes et dépenses de la communauté de Kamieniec se trouve une information concernant la présence du catholicos et du juré Nigol à la Diète.

¹⁸ La chronique de Kamieniec (p. 61) rapporte un certain incident survenu dans la ville: “L’an 1046 [=1597]. L’évêque des Polonais, le prêtre [Paweł] Wołucki, arriva à l’église Saint-Nicolas avec le staroste, M. Potocki, ainsi qu’avec d’autres notables de la ville et des habitants, si bien que l’église était pleine de monde. Et ils commencèrent à poser des questions et à s’enquérir du rite de l’Église. Et moi, Hovhannès awak’ērēc’ [archiprêtre], pêcheur, [...] leur ai donné les réponses comme il fallait et d’une manière appropriée, ce dont ils furent satisfaits et ils rendirent gloire à Dieu”. Le ton de la note est courttois. Néanmoins, le but de la visite de l’évêque latin et du staroste était plutôt de nature conflictuelle.

¹⁹ Step’an, fils de Lazar, mourut avant le 22 mars 1598.

des calices, soit des vêtements. Ils donnèrent séparément à lui et séparément aux évêques : dix thalers chacun et une étoffe chacun [pour un habit]. Le Conseil des Anciens donna également quatre chariots attelés, qu'ils escortèrent jusqu'à Kamianets le 5 mars 1048 [1599]²⁰.

À Kamianets, il consacra la petite église de l'Annonciation-de-la-Sainte-Mère-de-Dieu, puis partit pour la Turquie²¹.

À son arrivée à Istanbul, Melkisédek fut élu patriarche arménien de Constantinople, mais il fut déposé dès 1600 par les autorités ottomanes en raison de conflits internes au sein du *millet*²² arménien. Après être rentré en Arménie, il parvint à éviter la déportation lors du grand exil (*grand surgun*) des Arméniens du pays natal vers l'intérieur de la Perse. Il demeura à Etchmiadzine, sans l'autorisation du shah, devenant de fait le principal catholicos.

En 1611, il écrivit une lettre aux Arméniens de Pologne, les appelant à reconnaître sa juridiction²³, ce qui eut effectivement lieu. À partir de 1612, il fut mentionné comme l'unique catholicos dans les *kroronks* (contrats de fiançailles) et les *diatiks* (testaments) des Arméniens de Lviv²⁴.

En mai 1613, deux Carmes — Redemptor de La Cruz, supérieur de la mission d'Ispahan, et son assistant Barthélemy Marie de saint François — rendirent visite au catholicos à Etchmiadzine. Melkisédek consentit à ce qu'ils célèbrent la messe latine dans la cathédrale d'Etchmiadzine. Il facilita également leurs recherches et l'exportation des reliques de sainte Hripsimé, ce qui provoqua une vive indignation parmi les Arméniens²⁵. En 1614, à la suite d'un conflit avec le catholicos David, qui souhaitait retourner d'Ispahan à Etchmiadzine, Melkisédek fut cruellement traité par le shah Abbas et contraint de se rendre à Ispahan, emportant avec lui la dextre de saint Grégoire l'Illuminateur²⁶. Toutefois, on lui permit d'y exercer l'autorité catholicossale jusqu'en 1616, lorsque, en raison des intrigues de David, il fut amené enchaîné devant le shah, qui se trouvait alors en Arménie où il menait la guerre contre les Turcs. Le shah lui réclama 300 tomans comme amende pour l'exportation des reliques de sainte Hripsimé par les Carmes, pour son retour à Etchmiadzine après le *surgun* sans l'autorisation royale, et pour l'exercice de la

²⁰ E. Tryjarski, *Zapisy sądu duchownego [...] 1564-1608*, p. 458.

²¹ Il y fut également enterré après sa mort. *Մեկիսեդեկի Ռօշքայ*, dans : *Ժամանակագրություն համար Տարեկանը եկեղեցականը* [Chronique ou Annales ecclésiastiques], հրատարակեց հ. Համազասպ Ոսկեան [éditées par le P. Hamazasp Voskean], Վիեննա [Vienna], 1964, p. 173.

²² Le millet dans l'Empire ottoman désignait une communauté religieuse reconnue par l'État, bénéficiant d'une autonomie en matière religieuse, juridique et éducative ; ses membres relevaient de leurs propres autorités religieuses tout en restant loyaux au pouvoir du sultan.

²³ Ղ. Ալիշան [L. Ališan], *Կամենից* [Kamenic']. p. 239-240.

²⁴ Bibliothek der Mechitaristen Kongregation in Wien: ms. 441 (passim).

²⁵ Arak'el of Tabriz, *Book of History*, p. 175.

²⁶ *Ibidem*, p. 174-179.

juridiction catholicossale à Ispahan. Dans le *daftar* (registre fiscal), il fut inscrit qu'il devait verser chaque année 300 tomans pour l'exercice de la fonction de catholicos (David ayant entre-temps renoncé). Cela entraîna Melkisédek dans une spirale d'endettement : des agents du shah le suivaient dans toute l'Arménie et confisquaient tout ce qu'il parvenait à recueillir. Finalement, après avoir consacré catholicos son propre neveu Sahak (1624), il quitta secrètement Istanbul, puis, passant par la Bulgarie et la Moldavie, arriva en Pologne²⁷.

Melkisédek était un partisan de l'union de l'Église arménienne avec Rome. Déjà lors de son séjour en Pologne en 1598-1599, il aurait manifesté sa position favorable à l'union²⁸. Il fit ensuite acte d'obédience à plusieurs papes, les reconnaissant comme chefs de l'Église : à Paul V en 1610 et 1616, à Grégoire XIII en 1622, et à Urbain VIII en 1623²⁹. À Lviv, les Arméniens étaient conscients de son attitude³⁰ ; le catholicos leur montra une lettre du pape Grégoire XIII. Ils écrivirent ensuite au nouveau catholicos Movsès que les évêques qu'il avait ordonnés avaient dû prononcer la profession de foi romaine avec le *filioque*³¹. On espérait donc, à Rome, à ce que, durant son séjour à Lviv, il prît une décision concernant l'union. Cela se révéla impossible, car – comme l'écrivait le nonce à la Congrégation de la Propagation de la Foi – il était déjà âgé, dans un état de santé très mauvais, incapable de parler et demeurait sourd. On attendait donc une amélioration de sa santé³². Il semble que, quelques mois plus tard, il se soit quelque peu rétabli, puisqu'il s'engagea alors dans les intrigues des familles arméniennes de Lviv.

Pendant le séjour du catholicos dans la ville, le Conseil des Anciens lui attribua les revenus de l'église du monastère, du moulin de 'Tłumacki', 30 florins provenant des messes célébrées au monastère, ainsi que le *jasakh* de 100 florins par an³³.

Le *kondak* mentionne également d'autres co-consécrateurs de Torosowicz : Johannes, *rabunapet* de Constantinople ; Mardiros, archevêque auprès du Saint-Siège d'Etchmiadzine ; Awedis, second neveu du catholicos ; Eghia,

²⁷ *Ibidem*, p. 183-190.

²⁸ Lettre du nonce Giovanni Battista Lancellotti du 22 juin 1631 (G. Petrowicz, *L'Unione*, p. 9).

²⁹ *Ibidem*, p. 8.

³⁰ Le nonce Lancellotti écrivait à la Congrégation de la Propagation de la Foi : "Les Arméniens disent, pour se justifier, que ce patriarche est uni au Siège apostolique, ce dont je n'ai pas connaissance." (*Ibidem*, p. 9).

³¹ F. X. Zachariasiewicz, *Wiadomość o Ormianach*, p. 47.

³² G. Petrowicz, *L'Unione*, p. 10.

³³ E. Tryjarski, *Zapisy sądu duchownego Ormian miasta Lwowa za lata 1625-1630 w języku ormiańsko-kipczackim* [Les registres du tribunal spirituel des Arméniens de la ville de Lviv pour les années 1625-1630, en langue arméno-kiptchak], Kraków (Cracovie) 2010, p. 159.

archevêque-*vardapet*³⁴; Barsam, évêque ; ainsi que deux moines, Khatchadur et Boghos³⁵.

Le *vardapet* Johannes était un ancien patriarche de Constantinople, connu sous le nom de Yovhannes Khul (Xul), c'est-à-dire « le Sourd » (1600-1601, 1621-1623)³⁶. Le Conseil des Anciens lui remboursa les frais de voyage à Lviv³⁷. Il siégea, le 4 décembre 1626, au tribunal ecclésiastique de la ville en tant que président. Dans le *kondak*, il est qualifié de *rabunapet*, c'est-à-dire maître d'école – fonction souvent associée à la dignité patriarcale. Il était catholique de conviction. C'est lui qui conféra à Constantinople les ordres sacerdotaux à Torosowicz, soutint avec insistance ses projets d'union, et termina sa vie à Rome en 1634³⁸.

Mardiros, archevêque à Etchmiadzine, gravitait depuis longtemps dans l'entourage de Melkisédék. Avant la fuite de celui-ci vers la Turquie, il comptait parmi ses opposants, scandalisé par le commerce des reliques de sainte Hripsimé. Apparemment, par la suite, il changea d'attitude puisqu'il le suivit jusqu'à Lviv³⁹. Nous ne savons malheureusement rien de l'archevêque Eghia / Jeghia (Élie). La présence de Mardiros et d'Eghia dans le cortège de Melkisédék est confirmée par d'autres sources. Le 25 mai 1626, tous deux – en tant que légats du catholicos – participèrent à la pose de la première pierre de la nouvelle église arménienne de Zamość, dédiée à la Glorieuse Assomption de la Très Sainte Vierge Marie⁴⁰. Le 6 décembre de la même année, Eghia fit une déposition devant le tribunal ecclésiastique arménien de Lviv⁴¹. Les deux évêques devaient avoir un tempérament fougueux, car le 10 février 1627, l'archevêque Torosowicz, accompagné de ses proches, porta plainte devant le tribunal ecclésiastique arménien de Lviv contre une agression survenue la veille : tous les deux l'auraient attaqué sur la voie

³⁴ Vardapet: titre ecclésiastique de l'Église arménienne désignant un docteur en théologie, autorisé à enseigner, prêcher et interpréter les Écritures, généralement après une formation monastique avancée.

³⁵ La composition des consécrateurs mentionnés dans le *kondak* concorde avec la liste connue par les sources romaines. Cf. G. Petrowicz, *L'Unione*, p. 19.

³⁶ *Ibidem*, p. 8.

³⁷ E. Tryjarski, *Zapisy sądu duchownego [...] 1625-1630*, p. 161-162.

³⁸ Ղ. Ալիշան [L. Ališan], *Գուլիկից [Kamenic']*, p. 210-211.

³⁹ Arak'el of Tabriz, *Book of History*, p. 173-175.

⁴⁰ J. Kowalczyk, *Kościół ormiański w Zamościu z XVII wieku [L'église arménienne de Zamość du XVII^e siècle]*, „Kwartalnik Architektury i Urbanistyki” [Revue trimestrielle d'architecture et d'urbanisme], 25, 2, 1980, p. 216 et 228; J. Chrzęszczewski, *Kościół Ormian polskich [Les églises des Arméniens de Pologne]*, Warszawa [Varsovie] 2001, p. 139; R. Szczygieł, *Historia i rozwój przestrzenny do 1820 roku*, [Histoire et développement spatial jusqu'en 1820], dans: *Atlas historyczny miast polskich, 5, Małopolska [Atlas historique des villes de Pologne, 5, Petite-Pologne]*, éd. Z. Noga, 9, *Zamość*, éd. idem, Toruń-Kraków [Toruń – Cracovie 2024], p. 2024, p. 42.

⁴¹ E. Tryjarski, *Zapisy sądu duchownego [...] 1625-1630*, p. 161.

publique et tenté de le tuer⁴². Le motif de l'incident était le non-paiement des sommes qui leur avaient été promises avant la consécration épiscopale.

Nous ne savons rien de plus précis au sujet du neveu du catholicos, Awedis, ni de l'évêque Barsam. Tous ceux qui viennent d'être mentionnés devaient être des évêques, car l'une des sources arméniennes rapporte que le catholicos était arrivé à Lviv accompagné de cinq évêques et de deux moines-prêtres⁴³.

Le premier de ces moines est sans aucun doute Khatchadur, fils de Stecko Chodzigiowicz († vers 1645), et donc un ecclésiastique local. Un lien étroit avec le catholicos est attesté par le fait que ce moine, le 6 janvier 1627, sur son ordre, imposa l'excommunication de membres du clergé, de certains anciens de Lviv et des gens du commun pour l'agression survenue lors de la consécration nocturne à Hadjgadar⁴⁴. Le second moine – Boghos – pourrait avoir été le neveu du catholicos cilicien Hovhannes d'Ayntab. Il se fit remarquer ensuite en soutenant les aspirations de Sahak, neveu de Melkisédek, au siège d'Etchmiadzine et, lorsque cela échoua, à la création d'un catholicosat indépendant dans l'Empire ottoman. Comme cette tentative n'aboutit pas davantage, il s'enfuit en Rumélie, puis en Pologne⁴⁵.

Le copiste du *kondak* est le prêtre Simon, qui se présente comme « un pécheur débiteur de dix mille talents ». Il s'agit probablement de Simon Mikolaïowicz († 1643), ancien curé arménien de Lutsk, puis envoyé par la communauté arménienne de Lviv auprès du catholicos Movsès en 1631, ainsi que *nvirag* (légal) auprès du pape Urbain VIII en 1632-1633⁴⁶.

Le *kondak* fut sans doute rédigé selon un formulaire (voir dans fichier à part, la liste des fautes dues à une mauvaise lecture du copiste). Son contenu donne l'impression que le catholicos écrivait depuis Etchmiadzine, envoyant des bénédictions de la part des lieux saints et des reliques réunies en Arménie. Melkisédek n'avait certainement pas avec lui la « dextre du Saint [Grégoire] Illuminateur »,

⁴² *Ibidem*, p. 164.

⁴³ „Le livre de prières [...] fut achevé sous le catholicos de la lignée de Japhet, le père Melkisédek, qui, dans sa vieillesse, est venu à Lviv avec cinq évêques et deux moines prêtres, et que tous les anciens, les prêtres et les diacres, tout le peuple et toute la jeunesse accueillirent et reçurent avec une grande joie ». А. Н. Гаркавец [A. N. Garkavets], *Кыпчацкое письменное наследие* [Le patrimoine scripturaire kiptchak], 1, *Каталог и тексты памятников армянским письмом* [Catalogue et textes des monuments en écriture arménienne], Алматы [Almaty] 2002, p. 295-296.

⁴⁴ E. Tryjarski, *Zapisy sądu duchownego [...] 1625-1630*, p. 163.

⁴⁵ *Ibidem*, p. 159.

⁴⁶ Մ. Ակինյան [N. Akinian], *Մովսէս Գ. Տարեւազի կայտնիկը* [Movsēs IV Tat'ewac'i, catholicos], „Հանդէս Ամսորյա” / „Handes Amsorya”, 1934, 1-2, p. 25-26 ; K. Stopka, *Śladami kopisty Awedyka. Portret rodzinny Derszymonowiczów, czyli mikro-historia przemian kulturowych Ormian polskich w XVII wieku* [Sur les traces du copiste Avedik. Portrait de famille des Derszymonowicz, ou micro-histoire des transformations culturelles des Arméniens de Pologne au XVII^e siècle], „Lehahayer”, 2, 2013, p. 81-121.

utilisée lors des consécration épiscopales, et qui est mentionnée dans le *kondak*. Il l'avait lui-même emportée à Ispahan. Toutefois, son absence n'affectait pas la validité de l'ordination épiscopale. La mention de la « dextre » avait donc un caractère purement symbolique.

Le *kondak* a été scellé avec six empreintes du sceau du catholicos : trois grandes et trois petites. Les deux types reproduisent plus ou moins le même motif. Dans la partie centrale figure le Christ, d'où les initiales placées à droite et à gauche : Y[iso]s K[risto]s « Jésus-Christ » sur le grand sceau et Y[isos]i K[ristos]i « de Jésus-Christ » sur le petit sceau. Sous la figure du Christ du grand sceau, on lit l'abréviation δ[υ]n[υ] « serviteur », comme dans la signature de Der Melkiset. Les deux sceaux portent, tout autour de la figure du Christ, la légende suivante : « Der Melkiset, catholicos de toute l'Arménie ». Dans l'anneau extérieur Sur le grand sceau, entourant la légende apparaissent les têtes des douze Apôtres.

Le *kondak* demeura en possession de l'archevêque Torosowicz. L'inscription au verso, en langue kiptchak et rédigée par Torosowicz lui-même, déclare : « *Kòndak' d[o]n d[è]r Melk'iset kat'òlikostan çaysik'i bèrilgandir mana 'Ilòv ařadžnòrtluxk'a da barça vidžaglarga nemiç mamlak'atta bolganda Olaç ařadžnòrtluxk'a da naležòncidir bu kòndak 1626* » (Le *kondak* de don der Melkiset, catholicos, dans lequel celui-ci me confère la juridiction à Lviv et dans tous les diocèses existant dans l'État polonais, ainsi que la prééminence en Valachie et dans les territoires qui en dépendent, 1626).

Sous le texte figure une inscription en latin : « Consecrationis litterae originales per Reverendum Melchizedech patriarcham totius Armaniae » (*Les lettres originales de consécration [données] par le Révérend Melchisédek, patriarche de toute l'Arménie*).

L'un des termes de l'accord conclu entre Torosowicz et les Anciens, le 6 mai 1627, stipulait ceci : « Dès que les Anciens auront envoyé une députation pour obtenir la confirmation royale de l'épiscopat, il remettra le privilège du patriarche aux Anciens pour séquestre, à condition qu'il lui soit délivré de là en cas de besoin, sans aucune objection. Et il devra ensuite le rendre⁴⁷ ».

⁴⁷ Я. Дашкевич, Э. Трьярский, *Договор Н. Торосовича*, p. 152.

Kondak

Texte arménien⁴⁸

(1) Տէր Մելքիսէթ, կաթողիկոս ամենայն Հայոց եւ պատրիարզ Վաղարշապատու, լուսակառուց, երկնանրման, հրեշտակաբնակ, (2) գումպեթաձեւ, սուրբ յաթոռոյս Էջմիածնա: Այս գիր մեր բարձր հայրապետական իշխանութեանց, նաեւ արհնութեան եւ պահպանութեան, եւ առաքելական, աստուածային (3) արհնութիւնն՝ ի վերա տիրախնամ եւ աստուածապահ մայրաքաղաքին Լովա, նաեւ Կամէնիցու, Չամօսցու, Լուցքայու, Գիյօվու եւ ամենայն գեղաքաղաքաց, ուր եւ իցեն հայկազան (4) սեռք բնակեալ, ի յայսմ Լէհաց երկրիս, թագաւորութեանն, քահանայից եւ դատաւորաց եւ ժողովրդեանն հաւասար՝ մեծի եւ փոքու, նաեւ Պուղտանու երկրին՝ քահանայից եւ ժողովրդեան: (5) Չոր եւ գրեմք ի դրանէ աստուածադիր յաթոռոյ եւ Քրիստոսի եղեալ հիմանէ սուրբ կաթուղիկէ եկեղեցւոյս Էջմիածնիս՝ վաղարշապատու, եւ ի սուրբ Հռիփսիմեանցն եւ Գայիանեանց եւ ի բազմահաւաք սրբութեանց սորա Արարատեան գաւառիս: (6) Նախ եւ առաջին աստուածամուխ եւ ներկեալ արեամբն Քրիստոս սուրբ գեղարդէ եւ ի թագն արքայական, ի փշոց պսակէ եղեալ ի գլուխն Յիսուսի, դստերացն յԵրուսաղէմի եւ ի սելեռեալ բելեռացն բազկացն Յիսուսի միածնի որդւոյն Աստուծոյ եւ ի ծածկոյթ յերեսացն Քրիստոսի, սուրբ (7) վարշամակէ: Եւ ի Գետարգել սուրբ նշանէ, հռաշագործ ի ձեռն սուրբ Լուսաւորչին, եւ ի տէրունական սուրբ նշանէ, որ է արեամբն Քրիստոսի մածեալ, եւ ի սքանչելագործ աւճահալած Գռուզ սուրբ նշանէ, եւ ի զարմանագործ դիւսահալած երկուց սուրբ (8) նշանացս Կարմիակնէ, եւ ի Լրջակնէ եւ յաստուածընկալ սուրբ նշանէ որ ի բուրմանէ անուշահոտութեան զմայլին զհմք մարդկան, եւ ի կենսաբեր սուրբ նշանէ որ զմեռեալն կենդանի առնէ, եւ յամենափրկչէ սկզբնատպական պատկերէ, (9) եւ ի յայլ սուրբ նշանացս բազում, եւ ի երկոտասան յաջերոյս որ կան աստ: Ի սուրբ յաջէ նախավկա Ստեփաննոսին, եւ ի սուրբ յաջէ Թաթեռոսին մերոյ առաքելոյն, եւ ի սուրբ յաջոյ Բարթողովմէոսի առաքելոյ, եւ ի սուրբ յաջէ Գրիգորի մերոյ լուսաւորչին, (10) եւ ի սուրբ յաջէ Ռատակիսէ, սքանչելագործին ի նիկիայ եւ զլոյս ծագողին ի յընթանուր յաշխարհս հայաստանեաց, եւ ի սուրբ յաջէ Յակովբա Մծբնայ հայրապետին որ զմեռեալն կենդանացոյց, եւ ի սուրբ յաջէ Դելունդեանց (11) քահանայիցն, եւ ի սուրբ յաջէ Ստեփաննոսի, քահանայի Հռիփսիմեանց առաջնորդի ի Վաղարշապատու քաղաքին, եւ ի սուրբ յաջէ Յովհաննու տաշրացոյ որ զարմացոյց զԱմարդանն ի կշիռս արծաթոյ եւ զձնէ կոյրն լուսաւորեաց (12) աստուածամանն եւ քառասնօրեա

⁴⁸ Les signes de ponctuation et d’accentuation ainsi que les lettres capitales du *kondak* n’ont pas été reproduits : la ponctuation et les majuscules du texte arménien présenté ici suivent celles de la traduction. L’orthographe – même fautive – a été conservée (y compris les *ը*). Les abréviations ont été développées.

մանուկ տղային խօսել ետ, եւ ի սուրբ յաջէ Սուքիասայ, խոտանարակի, որ ի Սուկաւէտ լեառն կատարեցաւ, եւ ի սուրբ յաջէ Կիրակոսի որդւոյ Յուդիտայի որ երից ամաց տղայ գոյով վկայեաց վասն Քրիստոսի: (13) Եւ այս երկոտասան սուրբ նշանս եւ երկոտասան յաջս: Եւ այլ բազումք ժողովեցան ի սուրբ Էջմիածինս ի յաւրինել կաթողիկոսին եւ աստուածունակ մեռնին եւ ի յայլ բազում յաջերոյս որ կան աստ: Եւ երկոտասան նշխարացս, եւ ի դամբարանացս (14) եւ յեկեղեցեացս. եւ ի կենդանաթաղ գերեզմանէ սրբոյն Գրիգորի, հրաշագործ սուրբ վիրապէ, եւ ի չքնադագեղ սուրբ գերեզմանացս Հռիփսիմեանցս եւ Գալիանեանցս, եւ երկոքին առաքելոցս, Անդրէի եղբօրն Պետրոսի (15) եւ Մատթէի աւետարանչի, եւ ի սուրբ Անանիայ, առաքելոյն Դամասկացոյ որ գՊաւղոս մկրտեաց, եւ ի սուրբ գերեզմանէս Մեսրոպայ վարդապետի երկրորդ յուսաւորչին Հայոց ազգի, եւ ի սուրբ գերեզմանէ Յովհաննու որ մականունն (16) Կոզեան կոչի, որ զարձակումն աստանայի ետես ի վերա յաշխարհիս, եւ ի սուրբ շիրմացս թարգմանչացս Սովսէսի Խորենացւոյ եւ Ղազարու փաբերցոյ, եւ ի յայլ բազում նշխարացս, եւ ի գերեզմանացս եւ յեկեղեցեացս զարմանազան յաւրինուածով, (17) զըմպեթայարկ, հաստատակառոյց վիմօք, շինեալ ի պարծանս քրիստոնէից: Չոր եւ առաքեմք ամենայն ազգ եւ ազինս հայկազան սեռիցդ, արեթական տոհմի, արինութիւնս եւ պահպանութիւնս եւ փրկութիւնս ազատութեան, գեղումն շնորհացդ (18) եւ պարգեւս աստուածային փառաց: Նախ եւ առաջին սրբազան եւ շնորհաբաշխ արհիեպիսկոպոսացդ մերոց, աստուածաբան վարդապետացդ, վերնակրան արեղայիցդ, պատուական եւ ազնիւ քահանայից եւ երիցանց, բարի եւ հանճարեղ երեսփոխանանացդ, (19) շքեղազարդ եւ փառաւոր տանուտէրացդ, եւ որդիացելոցդ մերոց եւ այլ ամենայն համօրէն ժողովրդեանդ: Չոր եւ բազկատարած մաղթանաւք եւ աղիողորմ կսկծանօք, բարեխօսութեամբ սուրբ Աստուածածնին եւ ամենայն սրբոց երկնաւորաց եւ (20) երկրաւորաց, հայցեմք եւ խնդրեմք ամենասուրբ Երրորդութենէն եւ ի մի Աստուածութենէն, զի պատճառն բոլորից, անեղն Աստուած, Հայրն երկնաւոր հաշտեսցի ընդ ձեզ մինչ ի կատարածն, ծագումն ի Հօրէ անճառ ծննդեամբ Քրիստոս Աստուած ծագէ ի (21) ձեզ զոյս անճառ շնորհաց, Հոգին Աստուծոյ, անեղն Էութեամբ, շրջի ի վերայ ձեզ եւ բաշխէ զպարգեւս իւր անապական փառացն, պարգեւատուն բարեաց պարգեւէ ձեզ գերկնաւոր եւ գերկրաւոր բարութիւնս իւր, փրկիչն մեր Յիսուս Քրիստոս փրկէ զձեզ յամենայն փորձանաց (22) հոգւոյ եւ մարմնոյ: Աղբիւրն ամենայն շնորհաց աղբիւրացուցէ ի ձեզ զանճառ բարիս իւր առատապէս: Ողորմածն Աստուած ողորմեսցի ձեզ, գթածն Աստուած գթասցի ձեզ: Ծնորհաբաշխն Աստուած շնորհեսցէ զամենայն յանցանս ձեր: Ամենազաւր եւ (23) անսկիզբն Աստուած զաւրացուցէ զձեզ ի հաւատս աստուածպաշտութեան: Յոյսն ամենեցուն, միածին Որդին, հաստատեսցէ զձեզ ի յոյսն երկնաւոր: Սէրն մշտընջենաւ, որ հոգին Աստուած, տացէ ձեզ սիրել զԱստուած եւ գեղբայրս ձեր: Բարեգործն Աստուած ներգործէ

(24) ի ձեզ գամենայն բարի եւ գամենայն տեսակս առաքինութեան: Կենդանի եւ կենդանարարն Աստուած երկայնակեաց եւ բազմաժամանակեաց առնէ զորդիս եւ զեղբայրս ձեր: Հանգիստն հրեղինաց եւ հողեղինաց հանգուցէ զձեզ եւ զննջեցեալսն ձեր արքայութեան (25) երկնից, ի տեղուջ լուսոյ եւ ի տեղուջ հանգստեան, ուր անճառ ցնծութիւն եւ անպատում ուրախութիւն, ուր յարագուարն հրնութիւն հրեշտակաց եւ մշտաւէտ բերկրին ընտրեալքն: Անդ պարիք ի փառս ամենասուրբ Երրորդութեանն, անգրաւ (26) յաւիտենիւ, ամէն: Այլ եւ հոսեցէ Տէր Աստուած գամպս քաղցրագոյն, զկանուխ եւ զանագան, եւ լցուցէ զըշտեմարանս ձեր առատուտեամբ գինոյ, եւ ծաւալեցի ի միջի ձերում գւերն, զխաղաղութիւն, զխոնարհութիւն, զքաղցրութիւն, զգիտութիւն, (27) եւ գամենայն տեսակս առաքինութեան եւ զբարեկարգութիւն, ամմէն: Այլ եւ Հայրն Աստուած, հայրախնամ սիրով, զթա ի հայրքն ձեր, ի յորդիքս եւ ի դստերքս ձեր, ի սիրելիս եւ ի բարեկամս ձեր, ի մերձաւորս եւ յընտանիս ձեր, ի յազգս եւ յազինս ձեր, ամէն: Որդին միածին, (28) ողորմածն ամենայնի եւ փրկիչն ամենայն աշխարհի, ողորմի եւ փրկէ զձեզ յամենայն փորձութեանց մեղաց, ի դիւաց, ի դժոխաց, եւ ի տանջանաց, ի բռնաւորաց, ի գերողաց, ի գազանաց, ի թշնամեաց երեւելեաց եւ յաներեւոյթից, ամմէն: Հոգին Աստուած, բաշխօղն շնորհաց, (29) բաշխեցէ ձեզ առատապէս գամենայն պարգեւս զհոգեւոր եւ զմարմնաւոր, զշահեկան պտուղս յանդաստանաց, զծառոց եւ ի տնկոց, զայգեստանաց եւ զբուրաստանաց եւ գամենայն վաստակոց ձերոց, ամմէն: Այլ եւ բացէ Տէր Աստուած մեր զդուռն հրաշից անճառ ողորմութեան (30) իւրոյ լուսափայլ ծագմամբ ի վերայ ձեր. եւ շքեղագարդ, փառագարդեալ, ճառագայթեցէ զմարմինս ձեր, արփիափայլ, պայծառացուցէ զհոգիս ձեր: Սփռեալ բեղնաւորեցէ բանն կենաց ի բանաւոր երկիրս ձեր, բուսուցէ զձեզ ծաղկեալ հաւատով, (31) զարդարեալ սիրով, աներկմիտ յուսով, փթթեալ զանագան առաքինութիւն յորոյ վերա ծաւալեցին զեղմունք աստուածային քաղցութեանցն, եւ խանդաղատեցի գութ եռանդնաշարժ հայրական խնամոցն ի վերայ իւրաքանչ առ հասարակ ձեր, արանցդ եւ կանանցդ, (32) ծերոցդ եւ տղայոցդ, երիտասարդացդ եւ կուսիցդ, տալով ձեզ հոգի զգաստութեան, միտք զգաւնութեան, խորհուրդք մաքրութեան, բան իմաստութեան, գործ առաքինութեան, ամմէն:-

(33) Այլ եւ ընդ գրաւորական նամակիս եւ արինութեամբն աստուածային լցեալ սիրով եւ խաղաղութեամբն ողջունիս, գիտութիւն լիզի ձեզ եւ ծանուցումն, առ հոգեւոր Հարքդ եւ եղբայրութիւնդ ձեր, առաջնորդք, քահանայք եւ երեսփոխանք, մանաւանդ (34) Լովա, Կամենիցու, Լուցքայու, Քիյօվու, Չամօցու եւ այլոց քաղաքաց այս Լէհաց երկրիս որք կան բնակեալ հայկազան սեռք, նաեւ Պուղտանու երկրին, գիտութիւն լիցի ձեզ, հոգեւոր որդիքդ մեր ի Քրիստոս, քահանայք եւ երեսփոխանք, տօլվաթաւորք (35) եւ աշխարհականք, մեծ ու փոքր, զի եկաք ի յայս տեղս արինեալ մայրաքաղաքն Իլով, իբրեւ ի յաթոռակալ տեղ, եւ տեսաք որ առաջնորդ չունէին եւ բազում

ժամանակա առանց առաջնորդի վարելին գկեանս իւրեանց: Բագում անգամ մեզնէ առաջնորդ խնդրելին յիմ եպիսկոսացն (36) բայց ոչ կամեցայ զիմ եպիսկոպոսքն այս տեղս առաջնորդ դնել: Վասն որոյ, ըստ խնդրոյ նոցա, քննութիւն արարաք ի միջի մերում, եպիսկոպոսիւքն եւ միաբանիւք, եւ ձեռնադրեցաք զՏէր Նիկողոսն, այստեղացի, պարոն Եագուպի որդին Թորոսենց եւ արինեցաք եպիսկոպոս մեր բարձր (37) հայրապետական իշխանութեամբս, լուսաբուխ սուրբ մեռնաւս եւ սուրբ յաջովն տեառն սուրբ Գրիգոր Լուսաւորչին, վկայութեամբ եղբարց եւ որդւոց մերոց, Տէր Յովհաննէս քաջ ռաբունապետն ստամպոյցի, Տէր Մարտիրոս յաթոռակալ սուրբ Էջմիածնի արհիեպիսկոպոսն, Տէր Աւետիս (38) կաթողիկոսին եղբորորդին, Տէր Եղիայ արհիեպիսկոպոսն վարդապետ, Տէր Պարսամ եպիսկոպոսն, Տէր Իսաչատուր կրօնաւորն, Տէր Պօղոս կրօնաւոր, եւ այլոց բազմութեան քահանայից եւ ժողովրդոց: Արինեցաք զհոգւոր որդին մեր՝ զՏէր Նիկողոսն, արքեպիսկոպոս Լովա քաղաքին եւ իւր վիճակին (39) եւ Պուղտանու երկրին: Թէպէտ հասակաւ մատաղատունկ է, բայց գործով եւ իմաստութեամբ, ամենայն իրօք, զկատարելութիւն ցուցանէ անձին իւրում. եւ եւս մեծ ազգի տեղացի եւ անուանի մարդոյ որդի է, որպէս եւ գիտեքդ իսկ: Արինեցաք եւ եղաք ձեզ առաջնորդ եւ տեսուչ եւ հովիւ, (40) մեր առաջնորդական իշխանութեամբ: Ազուցաք մատանի իշխանութեան եւ գաւազան առաջնորդական սաստելոյ եւ յանդիմանելոյ զանուղղագնացան, մխիթարելոյ եւ սփոփելոյ զեկեալսն ի յուղղութիւն, զհերձուածողս նզովելոյ եւ որոշելոյ, զհաւատացեալսն ի Քրիստոս, (41) զանմեղ գառինսն, արինելոյ փառաւորելոյ եւ զովելոյ: Այլ ոչ որ այլ եւ այլ չանէ, թէ քահանայ, թէ երեսփոխան, թէ տանուտէր, թէ ի ժողովրդոց, ով որ եւ իցէ ոչ դիմամարտի սըմա: Բայց սըմա միայն տվի իշխանութիւն առաջնորդելոյ եւ հովուելոյ զԼէվ մայրաքաղաքն (42) որպէս զյաթոռ, եւ զբոլոր վիճակն իւր եւ զՊուղտան երկիրն: Չամենայն ինչ առաջնորդական իրաւունք ի սա յանձն արարաք. ի սմանէ կապեալն կապեալ եղիցի եւ արձակեալն արձակեալ, արինեալն արինեալ եղիցի ի սմանէ եւ անիծեալն անիծեալ: Ոչ որ հրամանաց (43) մերոց այլ եւ այլ չանէ: Ով որ հնագանդ լինի հրամանիս մերոյ արինեալք լինին Աստուծոյ եւ ի մէնջ եւ ով որ հակառակ եւ անհնագանդ լինի պատժեալք եւ դատապարտեալք լիցին ի յԱստուծոյ եւ ամենայն սրբոց եւ ի մէնջ, ամէն: Եւ վասն առաւել հաստատութեան այս մեր բարձր հրամանիս, (44) ձեռնադրեցաք մերով սովորական կարմիր գրովս եւ զմեր մեծ եւ զփոքր կնիքս դրոշմեցաք ի վերայ մեր գրեալ թղխթիս⁴⁹: Գրեցաւ թովին .ՌՆԵ. Դեկտեմբեր ամսոյ .ԻԹ., ձեռամբ մեղաւոր գրչի, բիւր քանքարոյ պարտական, Սիմոն լոկանուն իրիցուիս:::-

⁴⁹ *Grand sceau*: Տէր Մելքիսէթ կաթողիկոս ամենայն Հայաստան – Յիսուս Քրիստոս – ծոռ (= ծառայ) ; *petit sceau* : Տէր Մելքիսէթ կաթողիկոս ամենայն Հայաստանեաց – Յիսուսի Քրիստոսի.

(45) Տեառն Տէր Մերիստեղ, կաթողիկոս ամենայն Հայոց, ծառայ Յիսուսի Քրիստոսի, տվի զայս զիրս. ձեռայգիր այս է:

Traduction française

(1) Tēr Melk'iset', catholicos de toute l'Arménie et patriarche de Vałaršapat, depuis le saint siège d'Ējmiacin, bâti de lumière, semblable au ciel, habité par les anges, (2) orné d'une coupole. Cette lettre, de bénédiction et de protection, de notre haute autorité patriarcale et la divine bénédiction apostolique <est adressée> (3) à la métropole de Lov⁵⁰, comblée de soins par le Seigneur et protégée par Dieu, ainsi qu'à Kamenets⁵¹, Zamosts⁵², Lutska⁵³, Kiyov⁵⁴ et tous les bourgs, (4) habités par des Arméniens dans ce pays des Lēh (= Polonais), aux prêtres, aux juges et <aux gens> du peuple, grands et petits, du royaume, ainsi qu'aux prêtres et au peuple du pays de Boghdan⁵⁵. (5) Nous écrivons depuis la porte du siège établi par Dieu et fondé par le Christ, la sainte église *kat'ulikē*⁵⁶ d'Ējmiacin, à Vałaršapat, depuis les <églises> des Saintes-Hrip'simeank' et des Saintes-Gayianeank'⁵⁷, et depuis ses saintes <reliques> qui rassemblent les foules, de cette province d'A(y)rarat. (6) D'abord et avant tout, la sainte lance <du> Christ teinte et trempée du sang divin⁵⁸, la couronne d'épines, diadème royal, posée sur la tête de Jésus⁵⁹, <devant> les filles de Jérusalem, les clous fixés aux bras de Jésus le Fils unique de Dieu⁶⁰, le voile recouvrant le visage du Christ, le saint (7) suaire⁶¹. Le saint signe de Getargel, qui accomplit des miracles par l'intermédiaire du saint [Grégoire] Illuminateur⁶², le saint signe du Seigneur coagulé du

⁵⁰ Lwów, Львів (Lviv), alors chef-lieu de la voïvodie de Ruthénie de la Couronne de Pologne.

⁵¹ Kamieniec Podolski, Кам'янець-Подільський (Kamjanec-Podil'skyj), alors chef-lieu du voïvodie de Podolie de la Couronne de Pologne.

⁵² Zamość, alors située dans la terre de Chełm (voïvodie de Ruthénie) de la Couronne de Pologne.

⁵³ Łuck, Луцьк (Luc'k), alors dans la voïvodie de Volhynie de la Couronne de Pologne.

⁵⁴ Kijów, Київ (Kyiv), alors chef-lieu du voïvodie de Kiev de la Couronne de Pologne.

⁵⁵ La Bogdanie, c'est-à-dire la Moldavie.

⁵⁶ Le terme *kat'ulikē* peut désigner une "cathédrale", siège du catholicos.

⁵⁷ Les compagnes Hripsimé et Gaïané, vierges romaines qui s'enfuirent en Arménie lors des persécutions de l'empereur Dioclétien et y furent martyrisées sur l'ordre du roi Tiridate III.

⁵⁸ La lance était conservée au monastère de Geghard, près d'Erevan.

⁵⁹ Dans la tradition arménienne, on mentionnait également la présence à Etchmiadzine des reliques de la Passion du Seigneur dont un fragment de la couronne d'épines.

⁶⁰ Comme dans la tradition latine, Etchmiadzine soutenait qu'il possédait les clous utilisés lors de la Crucifixion.

⁶¹ Les textiles que sont le voile et le suaire sont des reliques de la Passion conservées à Etchmiadzine.

⁶² Grégoire l'Illuminateur, missionnaire de l'Arménie, convertit à la foi chrétienne la cour royale, ce qui conduisit à la christianisation du pays. Le signe de Getargel, litt. "entrave du

sang du Christ, le saint signe thaumaturge de Grúz, qui pourchasse les serpents, les deux saints signes de Karmiakn (= ? Karmrakn) chassant les démons (8), et accomplissant des merveilles⁶³, le saint signe de Lrĵakn, qui reçut Dieu et dont le parfum qui s'en exhale enivre le palais des hommes⁶⁴, le saint signe vivifiant qui redonne la vie au mort, l'image archétypique salvatrice de tous⁶⁵, (9) et tous les nombreux autres saints signes et les douze dextres qui se trouvent ici. La sainte dextre d'Étienne protomartyr⁶⁶, la sainte dextre de notre apôtre Thaddée, la sainte dextre de l'apôtre Barthélémy⁶⁷, la sainte dextre de Grégoire (Grigor), notre Illuminateur⁶⁸, (10) la sainte dextre d'Aristakès (Ārstakēs), faiseur de miracles à Nicée et qui fit poindre la lumière dans tout le pays d'Arménie⁶⁹, la sainte dextre du patriarche Jacques de Nisibe qui rendit la vie au mort⁷⁰, la sainte dextre des prêtres Lewondeank⁷¹, (11) la sainte dextre du prêtre

fleuve», est ici associé à sa personne. Néanmoins, cette tradition est en fait liée à Pierre Ier Getadardz († 1058), catholicos de 1019 à 1058, résidant à Ani puis au monastère de Haghpat. Dans la tradition hagiographique, il est perçu comme un thaumaturge : il aurait notamment, par sa prière, fait inverser le cours d'une rivière lors du siège d'Ani afin de protéger la ville contre une invasion.

⁶³ *Grúz Surb Nšan* (ԳՐՈՒԶ ՍՈՒՐԲ ՆՇԱՆ). Il s'agit peut-être d'une relique de la sainte Croix provenant du monastère du Saint-Signe de Grúz, situé dans la province de Mokk' au Vaspurakan, plus tard conservée et vénérée notamment au monastère de Saghmosavank'.

⁶⁴ Il s'agit peut-être d'un type de reliquaire ou d'un récipient pour le saint chrême (վաննի մեօն « myrrhon »), ou encore d'une relique de myrrhe.

⁶⁵ Les reliques de la Vraie Croix sont vénérées notamment au monastère d'Aparan et à Etchmiadzine.

⁶⁶ Saint Étienne le Protomartyr (diacre des Actes des apôtres, chap. 6-7), premier martyr de l'Église. Son culte est universel, mais les Arméniens lui vouent également une grande dévotion (jour de tous les diacres, etc.).

⁶⁷ Saint Thaddée (Addaï) fut l'un des deux premiers apôtres de l'Arménie, avec saint Barthélémy. C'est pourquoi l'Église arménienne les vénère comme les "premiers illuminateurs", précédant l'action de saint Grégoire l'Illuminateur. Le siège d'Etchmiadzine se glorifie effectivement de posséder la dextre de saint Thaddée qu'il considère comme l'une de ses principales reliques.

⁶⁸ La dextre de Grégoire l'Illuminateur est l'une des plus importantes reliques de l'Église arménienne ; symbole de la plus haute autorité du catholicos, elle est utilisée notamment lors de la consécration du myrrhon.

⁶⁹ Aristakès, fils de Grégoire l'Illuminateur, fut après lui le second patriarche de l'Église d'Arménie (v. 325-333). Il participa au concile de Nicée en 325 et y signa la profession de foi adoptée. C'est en ce sens qu'il illumina le pays des Arméniens par la doctrine orthodoxe.

⁷⁰ Saint Jacques de Nisibe († vers 338), évêque de Nisibe en Mésopotamie, grand ascète et théologien, participant au premier concile de Nicée (325). Dans la tradition arménienne, il est vénéré comme l'un des principaux pères spirituels de l'Église, co-patron de saint Grégoire l'Illuminateur. Selon la tradition, il aurait découvert les restes de l'Arche de Noé sur le mont Ararat.

⁷¹ Le nom provient de Ghewond (Lewond), prêtre qui devint le chef spirituel d'un groupe important de clercs martyrisés après la défaite des Arméniens contre les Perses à Avarayr (451). L'Église arménienne commémore le martyr de Ghewond et de ses compagnons chaque

Step’annos⁷², supérieur des Hrip’simeank’ dans la ville de Vałaršapat, la sainte dextre de Yovhannēs du Tašir⁷³ qui émerveilla Awmarłan⁷⁴ dans la pesée de l’argent et donna la lumière à l’aveugle de naissance, (12) et la parole au jeune garçon de quarante jours et semblable à Dieu, la sainte dextre de Suk’ias⁷⁵, se nourrissant d’herbes, qui mourut sur le mont Sukawēt⁷⁶, la sainte dextre de Cyriaque, fils de Juliette, qui à l’âge de trois ans témoigna pour le Christ⁷⁷. (13) Voilà les douze saints signes et les douze dextres. Il y a plusieurs autres <reliques> qui ont été rassemblées au saint <siège d’>Ējmiacin lors de la bénédiction du *kat’ulikos* et du saint chrême contenant Dieu et beaucoup d’autres dextres qui se trouvent ici. Et les douze dépouilles, tombeaux (14) et églises : la tombe de saint Grégoire (Grigor) enterré vivant, la sainte fosse miraculeuse⁷⁸, les magnifiques saintes tombes des Hrip’simeank’ et des Gayianeank’, <celles> des deux apôtres, André le frère de Pierre (15) et Matthieu l’évangéliste⁷⁹, <celle> d’Anania de Damas⁸⁰,

année, généralement durant la semaine suivant la solennité de saint Sarkis/Serge (janvier/février). Ce jour-là est une fête particulière pour les prêtres et le clergé en Arménie.

⁷² Saint Step’annos – prêtre et supérieur de la communauté du monastère de Sainte-Hripsimé à Etchmiadzine, mis à mort avec les moniales Hripsimé et ses compagnes et leurs accompagnateurs spirituels sous le règne du roi Tiridate III. Dans la tradition arménienne, il est vénéré comme martyr ; à Etchmiadzine on conservait sa relique – la “sainte dextre de Step’annos” – qui était utilisée lors des bénédictions solennelles.

⁷³ Il s’agit du catholicos Yovhannēs d’Odzoun (717-728) dit « le Philosophe », qui était originaire d’Ōjun (Odzun) dans le Tašir (Tachir).

⁷⁴ Il s’agit de ‘Umar II (‘Umar II ibn ‘Abd al-‘Azīz, 661–720), calife omeyyade de 717 à 720. L’épisode en question est relaté par Yovhannēs Drasxanakerte’i, *Histoire de l’Arménie*, chap. XXII.

⁷⁵ La dextre de Sukias, relique du saint martyr Sukias, est conservée dans le monastère qui porte son nom à Ardwi. Elle servait de signe thaumaturge et était solennellement invoquée dans les prières, les bénédictions et les processions. Sukias est l’un des premiers martyrs en Arménie (III^e/IV^e siècle). Avec ses compagnons, il aurait été mis à mort pour la foi chrétienne par le roi Sanatruk.

⁷⁶ Sukavet est une montagne volcanique en forme de cône qui domine la vallée d’Alachkert, dans le nord-ouest de l’Arménie.

⁷⁷ Sainte Juliette (Yulita) et son fils Cyriaque (Kirakos) ont été martyrisés à l’époque de Dioclétien (début du IV^e siècle), mis à mort à Tarse pour avoir refusé d’offrir des sacrifices aux idoles. Dans l’Église arménienne, ils sont vénérés ensemble et sont un exemple d’acte de foi d’une mère et de son enfant ; leurs reliques (dont la “dextre de l’enfant martyr”) sont considérées comme particulièrement efficaces.

⁷⁸ Autrement dit Khor Virap.

⁷⁹ En Arménie, il existait des croyances locales selon lesquelles les tombeaux de l’apôtre André et de l’évangéliste Luc se trouvaient sur des terres arméniennes (par exemple Sébaste dans le cas de Luc). Cela faisait partie d’une tradition mettant en valeur le caractère apostolique de l’Église arménienne et son lien particulier avec la première génération des disciples du Christ.

⁸⁰ Saint Ananie de Damas n’a pas de liens historiques avec l’Arménie, mais il est vénéré dans l’Église arménienne comme l’un des disciples du Christ et figure dans les calendriers liturgiques.

le saint apôtre qui baptisa Paul, la sainte tombe du *vardapet* Mesrop⁸¹, le second Illuminateur de la nation des Arméniens, la sainte tombe de Yovhannēs (16) surnommé Kozean (= Kozeřn), qui vit l'attaque de Satan contre le monde⁸², les saints tombeaux des traducteurs⁸³ Movsēs Xorenac' i⁸⁴ et Łazar P'aberc' i (= P'arpec' i)⁸⁵, et les nombreuses autres dépouilles, tombes et églises merveilleusement agencées, (17) surmontées de coupes, bâties de solides pierres, construites pour la gloire des chrétiens. Nous adressons à toute la nation et au peuple arménien, de la lignée de Japhet⁸⁶, bénédiction, protection et sauvegarde de liberté, effusion de grâce (18) et présents de gloire divine. D'abord et avant tout à nos saints archevêques qui dispensent la grâce, aux *vardapet* théologiens, aux moines à la conduite céleste, aux prêtres et anciens, vénérables et nobles, aux *eresp'oxans*⁸⁷ bons et avisés, (19) aux maîtres de maison superbes et glorieux, à nos fils adoptifs et à l'ensemble de la communauté. Par des implorations et par de misérables afflictions, grâce à l'intercession de la sainte Mère de Dieu et de tous les saints célestes et (20) terrestres, nous sollicitons et prions, les mains levées vers le ciel, la très sainte Trinité et l'unique divinité, afin que l'auteur de toutes <choses>, le Dieu incréé, le Père céleste vous accorde sa faveur jusqu'à la fin, que le Christ Dieu, issu du Père par une naissance ineffable, fasse poindre sur (21) vous la lumière de <ses> grâces ineffables, que l'Esprit de Dieu, incréé par essence, plane sur vous et distribue ses présents de gloire incorruptible, que le dispensateur des biens vous offre ses bienfaits célestes et terrestres, que notre sauveur Jésus Christ vous sauve de toutes les tentations (22) de l'esprit et du corps. Puisse la source de toutes les grâces ressourcer abondamment en vous ses biens ineffables. Puisse le Dieu miséricordieux vous faire miséricorde, puisse le Dieu pitoyable prendre

⁸¹ Saint Mesrop Mařtoc', créateur de l'alphabet arménien.

⁸² Hovhannēs Kozern (le copiste a confondu les lettres u et n et qu'il faut lire Kozeřn). Hovhannes Kozern (X/XI siècle) est célèbre exégète.

⁸³ Les Saints Traducteurs (Surb Targmanchats) – un groupe de saints arméniens des IV^e-V^e siècles, mené par saint Mesrop Mashtots et le catholicos Sahak Partev, qui, avec leurs disciples, traduisirent en arménien la Bible et les œuvres des Pères de l'Église, établissant les fondements de la littérature et de la culture chrétienne arméniennes.

⁸⁴ Moïse de Khorène – historien et ecclésiastique arménien du Ve siècle, auteur de l'*Histoire de l'Arménie*, œuvre fondamentale qui associe le récit biblique, la légende et la tradition arménienne aux événements de l'Antiquité.

⁸⁵ Lazare de P'arpi, historien arménien du V^e siècle, est l'auteur d'une *Histoire de l'Arménie* couvrant la période qui va du IV^e au V^e siècle et relatant en particulier les luttes religieuses et nationales contre les Perses.

⁸⁶ Dans la tradition arménienne, le peuple était considéré comme descendant de Japhet, fils de Noé, par son descendant Togarma et le patriarche légendaire Hayk. Ce schéma, présent notamment chez Moïse de Khorène, inscrivait les Arméniens dans la "géographie des nations" biblique et soulignait leur antiquité ainsi que leurs liens avec le mont Ararat.

⁸⁷ Le mot arménien *eresp'oxan* – désigne un administrateur des biens ecclésiastiques. À Lviv, ils étaient deux.

pitié de vous. Puisse le Dieu dispensateur de grâce vous accorder <le pardon de> toutes vos fautes. Puisse le Dieu tout puissant et (23) sans commencement vous renforcer dans la foi de piété. Puisse l'espoir de tous, le Fils unique, vous affermir dans l'espoir céleste. Puisse l'amour éternel, l'Esprit Dieu, vous donner à aimer Dieu et vos frères. <Que> le Dieu bienfaiteur opère (24) en vous tout bien et toutes sortes de vertus. <Que> le Dieu vivant et vivifiant donne longue et durable vie à vos fils et à vos frères. Puisse le repos des <êtres> de feu et de terre vous accorder le repos, à vous et à vos défunts dans le royaume (25) des cieux, dans le lieu de lumière et dans le lieu de repos, là où l'allégresse est ineffable et la joie inénarrable, là où les anges se réjouissent continuellement et les élus sont toujours en joie. Puissiez-vous danser là pour la gloire de la très sainte Trinité, dans une infinie (26) éternité, amen. Mais aussi puisse le Seigneur Dieu déverser de très doux nuages, tôt le matin et tard le soir, combler vos greniers d'une abondance de vin et répandre parmi vous l'amour, la paix, l'humilité, la douceur, le savoir (27) et toutes sortes de vertus ainsi que le bon ordre, amen. Mais aussi <que> Dieu le Père, avec un amour qui porte un soin paternel, prenne pitié de vos pères, de vos fils et de vos filles, de vos bien-aimés et de vos amis, de vos proches et de vos parents, de votre nation et de votre peuple, amen. <Que> le Fils unique, (28) miséricordieux pour tous et sauveur du monde entier, vous fasse miséricorde et vous sauve de toute tentation de péchés, des démons, de l'enfer et des supplices, des tyrans et de ceux qui retiennent en captivité, des bêtes féroces, des ennemis visibles et invisibles, amen. Puisse l'Esprit Dieu, dispensateur des grâces, (29) vous distribuer abondamment tous les présents spirituels et corporels, les fruits lucratifs des champs, des arbres et des plantes, des vignes et des jardins et de tous vos labeurs, amen. Mais encore puisse le Seigneur notre Dieu ouvrir la porte des merveilles de sa miséricorde ineffable (30) en faisant poindre une brillante lumière sur vous ; et, magnifiquement paré, orné de gloire, qu'il fasse rayonner vos corps et resplendir, tel le soleil qui brille, vos âmes. Puisse le Verbe de vie se répandre et féconder votre terre spirituelle, vous faire croître dans une foi fleurie, (31) un amour embelli, un espoir qui ne doute pas, et qu'y germe une vertu incomparable sur laquelle s'étendront les effusions des douceurs divines, et qu'une pitié ardente et les soins paternels se portent sur chacun de vous tous, hommes et femmes, (32) vieillards et enfants, jeunes hommes et jeunes filles, et vous donnent un esprit de retenue, des pensées de modération, des intentions de pureté, des paroles de sagesse, des actes de vertu, amen.

(33) Mais encore par cette missive écrite et cette salutation, accompagnées d'une bénédiction pleine d'amour divin et de paix, apprenez et sachez, vous, les pères spirituels et votre communauté de frères, prélats, prêtres et vicaires, tout particulièrement ceux (34) de Lov, Kamenets, Lutska, Kiyov, Zamosts et des autres villes de ce pays des Lēh (Polonais) où s'est installée la race arménienne, ainsi que du pays de *Boughdan*, sachez, vous, nos fils spirituels dans le Christ,

prêtres et vicaires, propriétaires, (35) laïcs, grands et petits, que nous sommes venus dans ce lieu, la ville bénie d'Ilov, en tant que successeur du siège, et que nous avons constaté qu'ils n'avaient pas de prélat et menaient depuis longtemps leur vie sans prélat. À plusieurs reprises ils nous ont réclamé un prélat parmi mes évêques (36) mais je n'ai voulu établir ici comme prélat <aucun de> mes évêques. C'est pourquoi, à la suite de leur requête, nous avons examiné <la question> entre nous, avec les évêques et les moines, et nous avons consacré évêque Tēr Nikołos, originaire d'ici, fils de *Baron* Eakub T'orosenc⁸⁸ et l'avons béni par notre haute (37) autorité patriarcale, avec le saint chrême d'où jaillit la lumière et la sainte dextre du seigneur Grégoire (Grigor) l'Illuminateur, avec, pour témoins, nos frères et nos fils, le vaillant *rabunapet* Tēr Yovhannēs, originaire d'Istanbul, l'archevêque successeur au saint siège d'Ējmiacin, Tēr Martiros, le fils du frère du catholicos (38) Tēr Awetis, l'archevêque *vardapet* Tēr Ełia, l'évêque Tēr Parsam, le moine Tēr Xač'atur, le moine Tēr Pōłos, et beaucoup d'autres prêtres et gens du peuple. Nous avons béni notre fils spirituel, Tēr Nikołos, archevêque de la ville de Lov et de son diocèse (39) et du pays de Boughdan. Bien qu'il soit encore tout jeune⁸⁹, cependant, en toutes choses, il fait montre de perfection en acte et en sagesse ; il est aussi d'une grande famille locale et fils d'un homme renommé, comme vous le savez vous-même⁹⁰. Nous l'avons béni et établi, pour vous, prélat, inspecteur et pasteur, (40) par notre autorité de prélat. Nous lui avons remis l'anneau d'autorité et le sceptre de prélat pour tancer et réprimander ceux qui vont sur des chemins égarés, pour consoler et soulager ceux qui sont revenus dans le droit chemin, pour anathématiser et exclure les schismatiques, (41) pour bénir, glorifier et louer les croyants dans le Christ, agneaux innocents. Cependant, que personne ne fasse quoi que ce soit, qu'il soit prêtre, vicaire, maître de maison, ou issu du peuple, pour s'opposer à lui. C'est à lui seulement que j'ai donné l'autorité de prélat et de pasteur de la métropole de Lēv, (42) où il a son siège, ainsi que de son diocèse et du pays de Boughdan. Nous lui avons confié tous les droits du prélat : celui qui a été lié par lui restera lié et celui qui a été délié restera délié, celui qui a été béni par lui restera béni et celui qui a été maudit restera maudit. Que personne (43) n'agisse à l'encontre de nos ordres. Quiconque obéit à notre ordre sera béni par Dieu et par nous et quiconque s'y oppose et n'obéit pas sera puni et condamné par Dieu et tous les saints et par nous, amen. Et pour une pleine confirmation de cet ordre éminent, (44) nous avons signé de notre main en lettre

⁸⁸ Jakub Torosowicz, † v. 1613.

⁸⁹ D'après la déclaration de Torosowicz lui-même, faite en 1635 à Rome, lors de la consécration à Lwów il aurait eu 21 ans.

⁹⁰ K. Stopka, *Genealogia Torosowiczów, czyli o przodkach i rodzinie twórcy unii Ormian polskich z Kościołem katolickim* [Généalogie des Torosowicz, c'est-à-dire sur les ancêtres et la famille du fondateur de l'union des Arméniens de Pologne avec l'Église catholique], „Lehahayer”, 3, 2015, p. 7-61.

rouge ordinaire et nous avons apposé notre sceau^o – le grand et le petit – sur cette missive que nous avons rédigée. <Ce document> a été copié en l'an 1075 (= 1626), le 29 du mois de décembre, de ma main, moi, copiste, pécheur redevable de dix mille talents, simple prêtre nommé Simon.

(45) Du seigneur Tēr Melk'ised, catholicos de toute l'Arménie, serviteur de Jésus Christ, j'ai donné cet écrit. Ceci est <ma> signature^{oo}.

^o Six sceaux sont imprimés en tête de la lettre, trois grands et trois petits, portant les légendes suivantes : *grand sceau* : Tēr Melk'isēt' kat'olikos de tous les Arméniens – Jésus Christ – serviteur ; *petit sceau* : Tēr Melk'isēt' kat'olikos de tous les Arméniens – de Jésus Christ.

^{oo} Cette ligne est d'une autre main que le texte de la lettre.

Bibliographie

Sources d'archives

Biblioteca della Congregazione Armena Mechitarista a Venezia: ms. 1887.

Bibliothek der Mechitaristen Kongregation in Wien: ms. 441.

Bibliothèque Nationale de France, Paris: ms. Arménien 294.

Центральний державний історичний архів України у Львові (Archives Centrales historiques d'État de l'Ukraine à Lviv): f. 475, op. 1, spr. 89.

Центральний державний історичний архів України в Києві (Archives Centrales historiques d'État de l'Ukraine à Kiev): f. 39, op. 1, spr. 19a (4405).

Sources imprimées

[Ališan Ł.] Ալիշան Լ., *Շամկենից. Տարեգիրք Հայոց Լիհաստանի եւ Ռուսենիոյ* [Kamienic'. Annales des Arméniens de Pologne et de Roumanie], Վենետիկ – Սր. Ղազար [Venise – Saint Lazare] 1896.

Arak'el of Tabriz, *Book of History (Arak'el Dawrizhets'i, Girk' patmut'eants')*. Introduction and Annotated Translation from Critical Text by G. A. Bournoutian, Costa-Mesa California 2010.

[Dachkévich Y., Sluchkévich E.] Дашкевич Я., Слушкевич Э., *Два армянских документа XVII в. из львовских коллекций* [Deux documents arméniens du XVII^e siècle provenant des collections de Lviv], dans: Я. Дашкевич [Y. Dachkévich], *Вірмени в Україні : дорогами тисячоліть. Збірник наукових праць* [Les Arméniens en Ukraine: à travers les siècles. Recueil d'études scientifiques], Львів [Lviv] 2012, p. 578-611.

[Dachkévich Y., Tryjarski E.] Дашкевич Я., Трыярскі Э., *Договор Н. Торосовича с львовкими и камениецкими армянами 1627 г. как памятник армяно-купчакского языка* [L'accord de N. Torosowicz avec les Arméniens de Lviv et de Kamieniec de 1627 en tant que monument de la langue arméno-kiptchak], dans: E. Tryjarski, *Armeno-Kipchak Studies*, Warszawa [Varsovie] 2017, p. 147-166.

[Dayean Ł.] Տայեան Լ., *Մայր դիւան Մխիթարեանց վենետիկոյ ի ս. Ղազար 1707-1773* [Les archives des mekhitaristes de Venise à Saint-Lazare, 1707-1773], Վենետիկ [Venise] 1930.

- [Garkavets A. N.] Гаркавец, А.Н., *Кыпчакское письменное наследие* [Le patrimoine scripturaire kiptchak], 1, dans : *Каталог и тексты памятников армянским письмом* [Catalogue et textes des monuments en écriture arménienne], Алматы [Almaty] 2002.
- [Step'anosi] *Ստեփանոսի Ռօշքայ* [Étienne Rochka], dans : *Ժամանակագրություն կամ Տարեկանը եկեղեցականը* [Chronique ou Annales ecclésiastiques], *հրատարակեց հ. Համազասպ Ոսկեան* [éditées par le P. Hamazasp Voskean], Վիեննա [Vienne], 1964.
- Tryjarski E., *Zapisy sądu duchownego Ormian miasta Lwowa za lata 1564-1608 w języku ormiańsko-kipczackim w opracowaniu E. Tryjarskiego* [Les registres du tribunal spirituel des Arméniens de la ville de Lviv pour les années 1564-1608, en langue arméno-kiptchak, édités par E. Tryjarski], *Pomniki dziejowe Ormian polskich* [Monuments historiques des Arméniens de Pologne], 1, Kraków [Cracovie] 2017.
- Tryjarski E., *Zapisy sądu duchownego Ormian miasta Lwowa za lata 1625-1630 w języku ormiańsko-kipczackim* [Les registres du tribunal spirituel des Arméniens de la ville de Lviv pour les années 1625-1630, en langue arméno-kiptchak], Kraków [Cracovie] 2010.

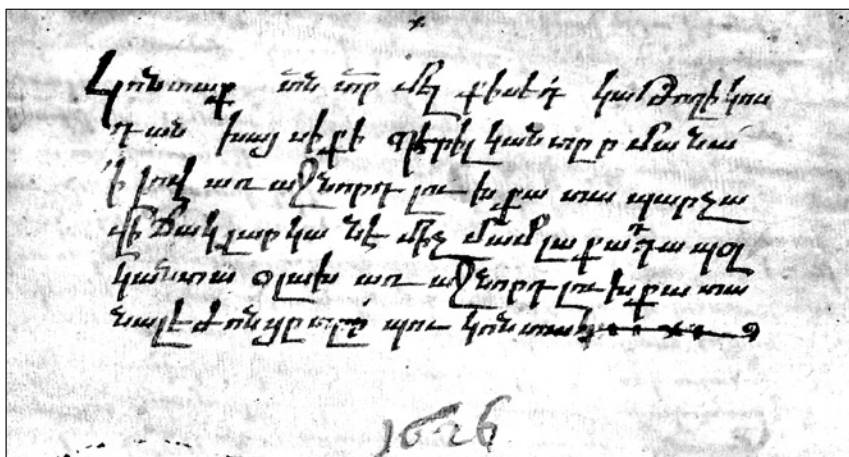
Études

- [Akinian N.] Ալիկնեան Ն., *Սուխու Գ. Տարեանցի կաթողիկոսի* [Movsēs IV Tat'ewac'i, catholicos], „Հանդես Ամսորայ” / „Handes Amsorya”, 1934, 1-2, p. 25-26.
- [Akinian N.] Ալիկնեան Ն., *Սուխու Գ. Տարեանցի Հայոց Կաթողիկոսի եւ իր ժամանակը* [Le catholicos Movsēs III Tat'ewac'i et son époque], Վիեննա [Vienne] 1936.
- Chrzęszczewski J., *Kościół Ormian polskich* [Les églises des Arméniens de Pologne], Warszawa [Varsovie] 2001.
- [Dachkévyeh Y.] Дашкевич Я., *Вірмени в Україні: дорогами тисячоліть. Збірник наукових праць* [Les Arméniens en Ukraine : à travers les siècles. Recueil d'études scientifiques], Львів [Lviv] 2012.
- Kowalczyk J., *Kościół ormiański w Zamościu z XVII wieku* [L'église arménienne de Zamość du XVII^e siècle], „Kwartalnik Architektury i Urbanistyki” [Revue trimestrielle d'architecture et d'urbanisme], 25, 1980, 2, p. 215-232.
- Petrowicz G., *L'Unione degli Armeni di Polonia con la Santa Sede*, Roma 1950.
- Stopka K., *Genealogia Torosowiczów, czyli o przodkach i rodzinie twórcy unii Ormian polskich z Kościołem katolickim* [Généalogie des Torosowicz, ou sur les ancêtres et la famille du fondateur de l'union des Arméniens de Pologne avec l'Église catholique], „Lehahayer”, 3, 2015, p. 7-61.
- Stopka K., *Śladami kopisty Awedyka. Portret rodzinny Derszymonowiczów, czyli mikro-historia przemian kulturowych Ormian polskich w XVII wieku* [Sur les traces du copiste Awedik. Portrait de famille des Derszymonowicz, ou micro-histoire des transformations culturelles des Arméniens de Pologne au XVII^e siècle], „Lehahayer”, 2, 2013, p. 81-121.
- Stopka K., *Torosowicz Mikołaj, pierwszy ormiańskokatolicki arcybiskup Lwowa* [Torosowicz Mikołaj, premier archevêque arménien-catholique de Lviv], dans : *Polski słownik biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], 54, Warszawa-Kraków [Varsovie-Cracovie] 2022, p. 434-444 Szczygieł R., *Historia i rozwój przestrzenny do 1820 roku* [Histoire et développement spatial jusqu'en 1820], dans : *Atlas historyczny*

miast polskich, 5, *Malopolska* [Atlas historique des villes de Pologne, 5, Petite-Pologne], éd. Z. Noga, 9, *Zamość*, éd. idem, Toruń-Kraków 2024 [Torun – Cracovie 2024], p. 11-70

Tryjarski E., *Armeno-Kipchak Studies*, Warszawa 2017.

Zachariasiewicz F.X., *Wiadomość o Ormianach w Polsce* [Notice sur les Arméniens en Pologne], Lwów [Lviv] 1842.



Kondak konsekracyjny arcybiskupa Mikołaja Torosowicza, 29 grudnia 1626 / 8 stycznia 1627, Biblioteca della Congregazione Armena Mechitarista: sygn. 1887.

Ազնես Օուզունեան, Քշիշտոֆ Ստոպկա, Միքոլայ Թորոսովիչի ձեռնադրության կոնդակը՝ որպէս աղբյուր Լեհաստանում հայոց թեմի՝ Սուրբ Աթոռի հետ միության պատմության համար

Համառոտագիր. Նիկոլաս Թորոսովիչը՝ Լվովից սերված մի երիտասարդ հայ վանական, 1627 թվականի հունվարի 3–4-ի գիշերը (1626 թ. դեկտեմբերի 24–25-ը՝ ըստ հուլյան տոմարի) Էջմիածնի կաթողիկոս Մելքիսեդեկի կողմից ձեռնադրվել է Լեհաստանի հայերի եպիսկոպոս՝ Լվովի Կրակովսկիե Պշեդմիեշչե թաղամասում գտնվող հայկական Հանկատար (Սուրբ Աստվածածին) վանքում: Ձեռնադրությանը մասնակցել են Կոստանդնուպոլսի ռաբունապետ Հովհաննեսը, Էջմիածնից արքեպիսկոպոս Մարդիրոսը, կաթողիկոսի եղբորորդի Ավետիսը, արքեպիսկոպոս-վարդապետ Եղիան, եպիսկոպոս Բարսամը, ինչպես նաև երկու վանականներ՝ Խաչատուրը և Բողոսը:

Ձեռնադրության արարողությունը կատարվել է Լվովում ընդունված պարտադիր կարգերի շրջանցմամբ, այսինքն՝ թեկնածուի ոչ կանոնական տարիքում, առանց տեղական հայկական համայնքի ընտրության և կաշառքի միջոցով: Դեպքը մեծ դժգոհություն առաջացրեց տեղական համայնքում, և կաթողիկոս Մելքիսեդեկը խոստացավ նորանշանակ եպիսկոպոսին իր հետ տանել Հայաստան: Սակայն հարևան Յազլովեց հասնելուց հետո նա վերջինիս հրամայեց վերադառնալ Լվով: Յազլովեցում Մելքիսեդեկը 1627 թ. հունվարի 8-ի (1626 թ. դեկտեմբերի 29-ի) թվագրությամբ տվեց ձեռնադրության կոնդակը, որը գրի առավ քահանա Սիմոնը: Այդ փաստաթղթում նա Լեհաստանի հայկական համայնքներին հորդորում էր հնազանդվել նոր եպիսկոպոսին՝ եկեղեցական պատժի՝ նգովքի սպառնալիքի ներքո: Կոնդակը մինչ այժմ ամբողջությամբ չի հրատարակվել: Սույն ամբողջական հրատարակության հիմքում ընկած են Վենետիկի Մխիթարյանների մատենադարանում պահվող հայերեն բնօրինակի ընթերցումը և Ազնես Այդոնյանի կատարած ֆրանսերեն թարգմանությունը: Հայերենից լեհերեն թարգմանությունն ու մեկնաբանությունները կազմել է Քշիշտոֆ Ստոպկան:

Բանալի բառեր. Հայ առաքելական եկեղեցի, Լեհահայեր, Լվով, Յազլովեց, Կամենեց-Պոդոլսկ, միություն Հռոմի Առաքելական Աթոռի հետ:

Agnès Ouzounian, Krzysztof Stopka, *The Consecration Kondak of Mikolaj Torosowicz—A Source for the History of the Union of the Armenian Diocese in Poland with the Apostolic See*

Abstract: Nikolas Torosowicz, a young Armenian monk from Lwów (now: Lviv), was consecrated bishop of the Armenians in Poland by the Catholicos of Etchmiadzin, Melkisedek, during the night of 3–4 January 1627 (24–25 December 1626 according to the Julian calendar) in the Armenian monastery of Hajgardar (Holy Mother of God) on Krakowskie Przedmieście in Lwów. Those participating in the consecration were: Johannes, *rabunapet* of Constantinople; Mardiros, archbishop from Etchmiadzin; Awedis, the Catholicos's nephew; Eghija, archbishop-vardapet;

Barsam, bishop; and two monks, Khachadur and Boghos. The rite was performed with the omission of the procedures obligatory in Lwów—that is, without the election of the candidate by the local Armenian community, at a non-canonical age, and through bribery. The event provoked strong protests within the local community, so the Catholicos promised to take the new bishop with him to Armenia. However, having arrived in the nearby town of Jazłowiec (now: Yazlovets), he ordered Torosowicz to return to Lviv. In Yazlovets, dated 8 January 1627 (29 December 1626), Melkisedek issued the consecration *kondak*, written down by Father Simon. In this document he called upon the Armenian communities in Poland to obey the new bishop under threat of excommunication. The *kondak* has not previously been published in full. The basis of the present complete edition is a reading of the Armenian original (kept in the Mekhitarist Library in Venice) and a French translation made by Agnès Ouzounian. The Polish translation and commentary were prepared by Krzysztof Stopka.

Keywords: Armenian Church, Polish Armenians, Lviv, Yazlovets, Kamianets-Podilskyi, union with the Apostolic See